LE VATICAN ET L'ALLEMAGNE

Un de nos correspondants de Suisse nous écrit :

Nous croyons savoir que l'un des principaux agents de l'empereur d'Allemagne auprès du pape est Mgr Bernard Dœbring, qui réside en permanence à Rome avec le titre d'évêque de Nepi et Sutri. Bien que titulaire de cet important évêché de la province romaine, Mgr Dœbring est né à Münster, en Prusse, et est un des plus déterminés pangermanistes. En tout cas, nous pouvons affirmer qu'il est en relations permanentes avec des agents allemands qui résident en Suisse; que c'est par leur intermédiaire qu'il entretient des correspondances avec le gouvernement allemand, et, dit-on, avec l'empereur lui-même, à qui il transmettrait ainsi la pensée du pape Benoît XV.

Nous avons communiqué cette information à notre correspondant de Rome qui nous écrit à son tour :

Il m'est bien difficile de confirmer ou de démentir la nouvelle que vous envoie votre correspondant suisse, par la raison bien simple qu'il m'est impossible, à Rome, de savoir quelles sont les correspondances de Mgr Dœbring avec la Suisse, et par delà, avec l'Allemagne. Tout ce que je puis dire, c'est que Mgr Dœbring qui est, en effet, né à Müuster en 1855, s'est fait naturaliser Italien en 1899 sous le pontificat de Léon XIII, et fut élu évêque de Sutri en 1900. Il était déjà, à cette époque, en bonnes relations avec Mgr Della Chiesa, l'actuel pape Benoît XV, alors attaché à la secrétairerie d'Etat, sous le cardinal Rampolla. Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce que Mgr Dœbring eût gardé des rapports avec le pape, de qui, dit-on même, il a eu deux ou trois audiences particulières en ces jours derniers, et avec le cardinal Gasparri, chez qui ce prélat a, paraît-il, ses grandes et petites entrées. Il est même probable que Mgr Dœbling — resté très Allemand quoique naturalisé Italien — tente de profiter de ses relations personnelles auprès du Saint-Siège pour influencer le pape et le secrétaire d'Etat en faveur de l'Allemagne.

Qu'enfin Mgr Dœbring envoie au gouvernement allemand et, peut-être, à l'empereur lui-même, le plus de renseignements qu'il lui soit donné de recueillir à Rome dans l'entourage direct du pape et auprès du pontife lui-même, cela est encore très possible. Mais de là à conclure que Mgr Dœbring, soit tout-puissant auprès du Saint-Siège, et soit considéré comme une sorte d'ambassadeur de Guillaume II, il y a loin.

Si j'en crois d'ailleurs des renseignements tout récents, il semble que Benoît XV en ce moment ne soit nullement disposé à faire toutes les volontés de l'Allemagne. Les derniers événements de Turquie, les massacres des Arméniens, les menaces aux Syriens, etc. semblent indiquer de la part des Turcs et de leurs alliés des intentions tout autres que sympathiques à l'égard des chrétiens de l'empire ottoman. Et le pape est un pontife trop avisé pour ne pas voir quelles conséquences auraient pour l'Eglise certains conflits et certaines persécutions dont on parle déjà. C'est pourquoi il ne faut pas croire que le Saint-Siège soit prêt à favoriser aveuglément le jeu diplomatique de l'Allemagne.